

LETTRE DES AMIS n° 73*** DATES à RETENIR**

. Samedi 19 mai, à 10 heures précises, aux Archives départementales, cours de paléographie. N'oubliez pas de nous faire parvenir, au plus tard une semaine avant le cours, les documents personnels que vous aimeriez que nous déchiffrions ensemble en utilisant le rétro-projecteur.

. Mardi 22 mai, 2e dîner-débat organisé dans les salons du restaurant "Le Pays de Cocagne" 9, rue Lejeune à TOULOUSE.

Le débat portera sur "*L'Armée impériale et la bataille de Toulouse du 10 avril 1814*". Il sera animé par M. Christian Cau, Président de l'Académie toulousaine d'histoire et d'art militaires, par le Docteur Sarramon, Vice-président de cette même Académie et par notre ami Jean-Paul Escalettes, Vice-président de notre association, membre actif de l'Académie toulousaine d'histoire et d'art militaires.

Inscrivez-vous sans tarder. Venez avec vos amis. Le bulletin d'inscription figure à la fin de la lettre.

. FOIRE INTERNATIONALE DE TOULOUSE

Les Archives de la Haute-Garonne seront présentes à la Foire internationale de Toulouse qui se tiendra au Parc des Expositions du samedi 28 avril au mardi 8 mai prochains. Le stand des Archives sera décoré d'agrandissements photographiques concernant le milieu pyrénéen (1887-1937).

Nous remercions bien vivement Monsieur Pierre Gérard qui a bien voulu, cette année encore, nous réserver une place au stand des Archives.

Ainsi, pendant toute la durée de la foire nous pourrons faire connaître les activités de notre association et présenter nos différentes publications.

Nous vous invitons à venir nombreux au stand des Archives où un excellent accueil vous sera réservé. Envoyez-nous vos amis et tous ceux qui vous paraissent susceptibles d'être intéressés.

Association
Les amis des archives
de la Haute-Garonne



* COMMUNIQUE

Le 2 avril dernier, Monsieur Pierre Planès a quitté les Archives départementales pour assumer de nouvelles fonctions à la Direction des Antiquités préhistoriques.

Président de la salle de lecture depuis 1980, sa compétence et son dévouement étaient appréciés de tous.

Les Amis des Archives de la Haute-Garonne, tout en regrettant bien sincèrement son départ, lui souhaitent beaucoup de réussite et de satisfactions dans ses nouvelles fonctions.

Son remplaçant ne prendra officiellement son emploi que le 5 juin prochain. Du 2 avril au 5 juin, la Présidence de la salle de lecture sera assurée par le personnel des Archives, chargé normalement d'autres fonctions.

Nous demandons instamment, à tous nos amis, de faire preuve, en toute occasion, de bienveillance et de compréhension. Par avance, merci.

* POUR INFORMATION

Le samedi 21 avril à 16 heures 30, à la salle polyvalente de Montgeard, M. Maurice Reichard, Mme René et M. Claude Rivals présentent, à l'invitation de M. André Roou, Maire de Montgeard : "*Les chroniques de l'époque révolutionnaire à Montgeard en Lauragais*". Tous nos amis sont cordialement invités à cette cérémonie.

* AVIS DE PUBLICATION

. Notre ami, Serge Laborderie, enseignant à l'école de Peyronnette à Saint-Alban, vient de faire paraître, au terme de longues et patientes recherches, une histoire tout à fait remarquable de Saint-Alban.

L'ouvrage, intitulé : "*Histoire de Saint-Alban 1789-1989*" est publié par la Mairie de la commune. Il comporte plus d'une centaine de pages, illustrées de nombreuses photos, plans et graphiques. Le texte est clair, précis, la présentation excellente. L'ensemble est de grande qualité.

Le plan chronologique suivi, permet de rendre compte dans ses moindres détails de l'histoire véritable de cette petite commune de la proche banlieue toulousaine, de suivre les évolutions subies au cours des deux derniers siècles ainsi que d'entrevoir les perspectives d'avenir.

Il faut féliciter Monsieur Serge Laborderie pour le travail remarquable qu'il a accompli. Signalons à tous ceux qui sont intéressés par cet ouvrage qu'il peut être consulté aux Archives départementales où un exemplaire vient d'être déposé.

. Nous relevons dans le tome XLI1989 des "*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*" un article fort documenté de notre ami, Louis Latour, consacré à La Gestion et à l'administration, sous l'Ancien Régime, de la "*Vénérable confrérie de la Sainte-Trinité, érigée en l'église paroissiale Saint-Michel-Saint-Paul d'Auterive*" (pages 147 à 189).

A partir d'informations tirées des archives paroissiales de l'église Saint-Paul d'Auterive et de documents se trouvant aux Archives départementales, Louis Latour a pu reconstituer dans ses moindres détails, la vie de cette confrérie, de ses origines lointaines (XIII^e siècle) jusqu'à l'époque de la Révolution où elle disparaît, balayée par "la tourmente révolutionnaire". De nombreuses citations, graphiques, tableaux clairs et précis illustrent un texte riche, dense, agréable à lire. M. Latour a accompli un travail méticuleux d'historien dont il doit être félicité.

* AVIS DE RECHERCHE n° 8

Dans un acte d'état-civil de l'année 1789 provenant de la région de la Haute-Vienne, un de nos amis a trouvé, pour désigner le métier exercé par un des personnages cités, le terme de "*blanconnier*". De quel métier s'agit-il ? Qui pourrait nous éclairer ?

* LA VIE DES ASSOCIATIONS AMIES

. **L'association des Amis du Musée Saint-Raymond** organise, le jeudi 19 mai la visite du site d'Ensérune.

Elle prévoit un long week-end de 4 jours, début octobre, en Catalogne gallo-romaine. (date prévue : du 4 au 7 octobre).

. **Société toulousaine d'études médiévales.**

Mercredi 16 mai, à 21 heures, salle du Sénéchal, 17 rue de Rémusat à Toulouse, conférence de M. Pierre Gérard. Sujet abordé : "*Dans les pas des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle, au Moyen-Age*".

. **Association 1788 en Midi toulousain.**

Désirant prolonger l'exposition "*La vie quotidienne à la veille de la Révolution*", Marie-Christine Bonnassie, secrétaire de l'Association, a conçu une très intéressante cassette vidéo.

Particulièrement vivante et pédagogique, cette cassette représente une approche différente de celle qui avait été faite dans le "dossier documentaire n° 32" édité par le C.R.D.P. de Toulouse, présenté dans la lettre des amis n° 69.

Pendant 60 minutes environ, Mme Bonnassie présente, à l'aide des documents et illustrations de chaque panneau, un exposé passionnant des conditions de vie de nos ancêtres, à la veille de la Révolution.

Voilà une remarquable réalisation artistique et technique qui ne manquera pas d'intéresser les associations culturelles, les C.D.I. des établissements scolaires et tous ceux qui sont passionnés par l'histoire du Midi toulousain à la fin de l'Ancien Régime.

Si vous désirez vous procurer cette remarquable cassette vidéo, téléphonez au 61.74.31.19.

. Association SAVES-PATRIMOINE

1) Patrimoine et organe de vie : l'arbre.

Le dimanche 22 avril sera, en FRANCE, réservé à la Journée de l'Arbre.

Dans le cadre de leur action commune en faveur du patrimoine naturel, plus particulièrement en vue de la sauvegarde des îlots boisés résiduels de l'antique Forêt de Bouconne, les Associations ESPACES POUR DEMAIN et SAVES-PATRIMOINE organisent les manifestations suivantes auxquelles vous êtes cordialement invités :

- vendredi 20 avril, à 18 h 15, en la salle du Conseil, à la Mairie de RIEUMES :
 - . inauguration d'une exposition sur la Forêt ; cette exposition pourra être visitée du 21 au 24 avril inclus, sauf dimanche matin, de 9 h à 12 h - de 15 h à 19 h ;
- samedi 21, à 21 h, en la salle des fêtes de RIEUMES :
 - . projection de vidéo-films, exposés et débats ;
- dimanche 22 : Journée nationale de l'ARBRE :
 - . à 9 h, de l'ancien atelier d'informatique, sortie de RIEUMES vers PLAGNOLE : départ d'une randonnée pédestre en Forêt avec haltes didactiques ;
 - . à 12 h 15 précises, en la salle de la Commanderie, à POUCHARRAMET : déjeuner-débat, animé par Mlle Simone HENRY, sur la Forêt de Bouconne (du Xème au XXème siècle) participation aux frais : 115 Frs - inscription avant le 18 avril auprès de SAVES-PATRIMOINE, Hôtel du Midi, 31370 RIEUMES ou téléphoniquement : MM. COSTES (61.91.24.21) ou H. PETIT (61.56.08.37).

Les amis du patrimoine naturel, de l'arbre, des bois et forêts auront leur place auprès des organisateurs de ces réunions et présentations évoquant tout particulièrement des aspects botaniques, géographiques et historiques d'une partie du département de Haute-Garonne, compris entre la Save et la Louge.

Les liens intellectuels s'établissent aussi tout naturellement puisque l'histoire de l'antique Forêt de Bouconne nous est connue par les documents d'archives, notamment ceux déposés aux A.D.H.G.

2) Ancienne abbaye de Bonnefont-en-Comminges à Proupiary (Haute-Garonne). 9ème centenaire de la naissance de St Bernard, abbé de Clairvaux (1090-1990).
 Calendrier-Programme.

- le 20 mai Visite de l'abbaye cistercienne de FLARAN (Gers). (b)

- le 24 juin Visite des vestiges des abbayes cisterciennes de BOULBONNE, de CALERS et d'EAUNES compris ; rencontre avec propriétaires et Association des amis de l'abbaye (EAUNES). (b)

- le 26 août Journée cistercienne en Comminges avec Mgr TAVERDET, évêque de LANGRES. Le matin : messe solennelle concélébrée à l'église-cathédrale de SAINT-BERTRAND-de-COMMINGES, présidée par l'évêque, avec chœurs et orgues.
 L'après-midi : visite des vestiges de l'abbaye de BONNEFONT, à SAINT-GAUDENS, TOUILLE et SAINT-MARTORY puis réception sur le site abbatial et visite des vestiges, du musée et de l'exposition - entretien avec Mgr l'évêque et les Jeunes du Chantier de Bénévoles - goûter ou buffet. (a)

- le 13 septembre)
 et (Accueil des participants au Colloque "Les Cisterciens en Comminges". (a)
 - le 14 septembre)

- le 14 septembre
 9 h 30 L'abbé de Clairvaux et l'Ordre Cistercien ;
 14 h 30 Fondations de l'Ordre ou affiliations :
 . en Comminges
 . en Pays voisins (FRANCE) (ESPAGNE)
 16 h L'économie cistercienne (exploitation du domaine et de ses dépendances - création et organisation des communautés et des bastides dépendant de BONNEFONT)

- le 15 septembre
 9 h Influences cisterciennes dans le comté, dans la région et apports socio-économiques
 10 h 30 L'architecture cistercienne et les décors, dans le Midi
 14 h 30 L'inventaire cistercien : au XVIIIème siècle - Biens nationaux, situation et dispersion aux XIXème et XXème siècles - survivance en Midi-Pyrénées
 16 h 30 Conclusions (le Patrimoine cistercien - références littéraires et retombées touristiques départementales, régionales et inter-régionales).
 21 h 30-23 h En l'église-cathédrale de SAINT-BERTRAND-de-COMMINGES : "Chants des voûtes cisterciennes", spectacle chants et lumières, par l'ensemble Venance Fortunat (sous réserve). (a)

- le 16 septembre Journée Nationale "Portes Ouvertes Monuments Historiques". (c)
 - à BONNEFONT : . messe chantée, dans l'ancien cloître ;
 - . visite commentée des vestiges : sur le site, à BEAUCHALOT, LESTELLE, SAINT-MARTORY et TOUILLE ;
 - . visite de l'exposition et du musée (in situ)
 - . lancement du "circuit cistercien" en Comminges, en Gascogne et Languedoc.

- du 14 septembre
- au 16 septembre à SAINT-MARTORY, puis (le 16.09) à BONNEFONT : (c)
 - vente au bénéfice des travaux de restauration de l'ancienne abbaye : de cartes postales illustrées avec tampon spécial P.T.T.

- le 7 octobre Visite de l'ancienne abbaye cistercienne de PLANSERVES, à GIMONT (Gers) et de certains mobiliers et objets culturels disséminés. (b)

- le 28 octobre Visite à notre fille : l'abbaye de VILLELONGUE (Aude) et rencontre avec les membres de l'Association de soutien. (a)

- courant 1991 Edition et publication des actes du Colloque préfacés par le Professeur émérite honoraire Marcel DURLIAT. (a)

Arrêté à LHERM le 5 mars 1990
S.E.O.
par le Délégué coordinateur,

Henri L. PETIT
(61.56.08.37)

Organisateurs :

- (a) Société des Etudes du Comminges et Association de Sauvegarde de l'Abbaye de Bonnefont-en-Comminges (copropriétaires)
- (b) Association de Sauvegarde Bonnefont et Savès-Patrimoine
- (c) Association de Sauvegarde Bonnefont

* LES SCOLANIES EN COMMINGES, AU XIV^e SIECLE

A la suite de la parution dans la lettre des amis du mois dernier de l'article de Louis Latour consacré aux scolannies aux 17^e et 18^e siècles dans la région d'Auvergne-Cintegabelle, nous avons reçu un texte fort documenté de notre ami Guy Pierre Souverville concernant les scolannies en Comminges, au XIV^e siècle. Nous vous le communiquons.

L'ensemble de tous les revenus des droits collectés dans une cure soumise à l'autorité de l'évêque de Comminges sont, pour le XIV^e siècle, regroupés dans un document dit Pancarte de Saint-Bertrand, ou "Censuale beneficiorum diocesis Convenarum". (1).

Les paroisses où la présentation à la cure dépendait de la juridiction spirituelle d'établissements réguliers ou de commanderies hospitalières échappent, cependant, à la "pancarte". Le "censuale" ne détermine pas davantage la part exacte de chacun des bénéficiaires composant un revenu paroissial globalisé, cumulant ce qu'apportent l'EGLISE, la FABRIQUE, éventuellement, le PRIEURE, ou la SCOLANIE.

On sait très bien ce que furent les fabriques qui perdurèrent jusqu'au début de notre siècle. En revanche, les structures et statuts régissant les prieurés et scolannies, bien différents entr'eux dans leur conception et fonctionnement, sont plus malaisés à définir.

Situation démographique et position géographique influent fortement sur les taxes versées par ces diverses scolannies, ceci relevant d'une logique élémentaire. En effet, le "scholaris", ou scolain ne doit avoir qu'un seul élève dans les villages écartés, alors qu'il dispense ce même enseignement à plusieurs, dans les communautés les mieux peuplées, certaines étant à la dimension d'un "chef-lieu de châtellenie". (Le curé, son vicaire et le notaire sont alors les seuls lettrés).

La "Pancarte de Saint-Bertrand" cite 25 scolannies (2) pour le diocèse de Comminges. Les montants portés sur ses tables sont, à notre avis, les revenus des paroisses, et non ceux de la taxe à verser à l'évêque, c'eût été exorbitant ! (3).

Les bénéficiaires des scolannies sont inégalement partagés entre le recteur et le scolain, sans que nous puissions en connaître la raison ; dans la plupart des cas, il y a inversion de l'attribution majoritaire. Dans 9 paroisses seulement, les deux partenaires sont à parts égales. Le scolain est-il un vicaire ? Probablement, mais "Guilhem de Fornilio", recteur d'Encausse, seul scolain nommé dans le "Censuale", accomplit les deux fonctions ; nous pouvons supposer qu'il était loin d'être le seul en semblable situation, vu l'état démographique des communautés commingeoises, à la fin du XIV^e siècle.

Lorsque fut dressé le "Pouillé" de 1387, le pays était exangue : épidémies, famines, ou ravages de la guerre.

Les villages de Loudet, Bernède et Liéoux ont perdu jusqu'au dernier de leurs habitants ; certaines paroisses de montagne nous seraient restées inconnues, si elles n'y figuraient. Quant aux communautés qui ont survécu, ce n'est guère plus brillant : nombreuses sont celles qui ne comptent plus que trois ou quatre paroissiens. Il y a là un rapport direct avec nos scolannies : hormis le futur prêtre, qui prétendrait y accéder.

Au siècle suivant, nombreuses furent les scolannies qui passèrent au chapitre des évêchés : en 1424, une bulle de Benoît XIII demandait que celle de Lespugue-Sarremezan fut directement rattachée à Saint-Bertrand (4). Le 13 janvier 1426, Martin V la faisait saisir par le Prévot de Lombez, y ajoutant celles de Cassagnabère et Estadens (5).

Cette annexion était, paraît-il, destinée "... à aider à reconstruire la maison de l'esveque brulée et restablir les cloches des prieurés (séculiers) de Larroque et Pointis de Rivière...".

Nos scolannies sont antérieures de plusieurs siècles à celles que cite Monsieur Louis LATOUR. Dans les registres du Notaire Chanfreau de Saint-Martory, on relève les contrats

. 8

*** A PROPOS DE LA STATUE DE PIERRE PAUL-RIQUET SITUEE A L'EXTREMITE DES ALLEES JEAN-JAURES, A TOULOUSE (1)**

En parcourant les livres consacrés à l'histoire de TOULOUSE, les lecteurs sont surpris de constater que la quasi unanimité des auteurs juge la statue de Pierre-Paul RIQUET trop austère.

Dans une étude consacrée au Canal du Midi il est dit textuellement : "*Nous ne traitons pas de la statue de "RIQUET" due à GRIFFOUL-DORVAL que nous trouvons trop mièvre...*". Nous avons pensé que ces lignes étaient de STHENDAL, (ce qui ne nous aurait pas surpris). Eh bien non ! c'est écrit par un autre auteur...

Nous allons démontrer que GRIFFOUL-DORVAL a fait preuve d'une grande ingéniosité pour nous présenter "RIQUET" dans toute sa splendeur.

Il faut savoir que lorsque l'artiste reçoit la commande de la statue, le 23 octobre 1830, il se voit contraint d'utiliser le marbre qu'il a déjà épanelé pour la statue de LOUIS XIII. Cette statue devant être adossée à un mur, place MAGE, ceci explique l'astuce que doit réaliser GRIFFOUL-DORVAL en drapant les épaules et le dos du personnage d'un grand manteau.

Dans la séance du 25 juin 1827, le Conseil municipal, sous la présidence du Maire, Monsieur DE MONTBEL, rappelle que le 17 juin 1826 fut voté un premier acompte de 1000 Frs pour le rétablissement de la statue de LOUIS XIII, sur la place MAGE, détruite pendant la Révolution, en 1792. Il fut décidé également de confier définitivement l'exécution de la statue en marbre à Monsieur GRIFFOUL-DORVAL, au prix et condition de son devis. Il fut voté un budget de 4000 Frs qui complètera la somme de 5000 Frs qui doit être remise au sculpteur dès que le modèle en terre sera achevé.

Le décret est approuvé par le Préfet de la Haute-Garonne, le 18 avril 1828.

Le 18 novembre 1830, le Maire de TOULOUSE, M. VIGUERIE avisera le Préfet que par une délibération du 13 novembre 1830, il y a lieu de changer la statue qui devait être placée place MAGE à la mémoire de LOUIS XIII, et de lui trouver une nouvelle destination : elle deviendra ainsi "La Statue de RIQUET auteur du Canal du Midi".

Il faut préciser que les événements se précipitèrent en 1830, CHARLES X ayant abdicqué est remplacé par Louis Philippe d'ORLEANS.

A TOULOUSE, Monsieur VIGUERIE remplace à la tête de la Mairie Monsieur DE MONTBEL. Le nouveau maire annule les actes de l'ancienne municipalité.

Le sculpteur GRIFFOUL-DORVAL se mit immédiatement au travail fin 1830. Mais l'artiste qui avait un grand renom, dut interrompre son travail à plusieurs reprises pour travailler d'urgence au bas-relief de la fontaine du Général DUPUY, située Place Dupuy ; puis, en 1834, au médaillon de NAPOLEON. Il œuvra également pour l'Ecole Vétérinaire de TOULOUSE, etc...

La statue de RIQUET en marbre blanc de SAINT-BEAT, haute de 2 mètres 27, ne sera terminée qu'en 1838, près de 10 ans après sa commande. Il faut noter qu'elle sera mise en place en 1853 après plusieurs hésitations pour son emplacement, c'est-à-dire 15 ans après sa finition.

En conclusion, nous pouvons assurer que la statue de RIQUET, reste l'œuvre la plus monumentale de GRIFFOUL-DORVAL et l'une des plus importantes qui soient sorties des ateliers de province. (2).

(1) La statue a été enlevée en raison des travaux effectués pour la construction du métro.

(2) Il y aura deux ans dans quelques mois, nous nous étions inquiétés de l'enlèvement de cette statue. Etant originaire du quartier de "l'ex Ecole Vétérinaire", ce monument nous était si familier qu'il nous revient en mémoire ces inscriptions. A gauche de la statue : "GRIFFOUL-DORVAL 1838", à droite : "J.N. ONAL Architecte", sur le piédestal : "A PIERRE-PAUL RIQUET, la Ville de TOULOUSE, 18 septembre 1853". On pouvait également lire la date de "L'Edit de construction du Canal du Midi : 5 Octobre 1666", etc...

Il est possible pour les personnes qui seraient intéressées de retrouver le texte exact et complet de ces inscriptions.

Le piédestal de la statue et son orientation.

C'est au mois de Février 1988 que fut déposée la statue de Pierre-Paul RIQUET.

Faisant suite à une demande d'explication formulée à Monsieur le Maire de TOULOUSE, il nous fut répondu très aimablement, le 18 août 1988, que la statue retrouverait sa place dès que les travaux du métro seraient achevés à cet endroit.

Comprenant que la polémique qui s'est instaurée depuis 1853 ne manquera pas de renaître, nous croyons utile de donner quelques explications sur la question "Pourquoi RIQUET tourne-t-il le dos à son canal ?".

Tout d'abord, il faut préciser que le sculpteur toulousain GRIFFOUL-DORVAL, le réalisateur de l'œuvre, n'y est pour rien...

Dans la session du 7 novembre 1845, le conseil municipal réuni par Monsieur CABANIS, le Maire, déclare au conseil qu'à la suite d'une délibération du 8 mars 1841, la ville avait accordé une subvention pour les travaux de redressement du canal du Midi, face aux Allées LAFAYETTE. Un plan d'alignement fut approuvé par une ordonnance royale du 26 décembre 1842 qui prévoyait le redressement et l'élargissement du canal de l'écluse BAYARD au pont GUILHÉMERY. L'ordonnance prévoit également la construction du pont RIQUET au bout des Allées LAFAYETTE sur le nouveau lit du canal.

Au cours de cette session du 7 novembre 1845, le Maire fait savoir que les travaux de redressement du canal sont terminés depuis quelque temps.

Il est voté une subvention pour la construction du pont sur le canal du Midi qui devra être livré à la circulation au plus tard en fin d'année 1846.

Dans l'article 4 de cet exposé il est dit : "*Que la statue de RIQUET sera placée dans l'axe du pont au milieu de la nouvelle place*".

Monsieur le Maire est invité à faire dresser un devis pour la construction du piédestal où l'on posera la statue de RIQUET prête depuis de nombreuses années.

C'est dans la session extraordinaire du conseil municipal du 26 avril 1850, sous la présidence du Maire, Monsieur SANS, que fut décidé définitivement l'emplacement et l'orientation de la statue.

En début de séance Monsieur le Maire fait savoir au conseil que depuis le 17 janvier 1850, Monsieur Georges DE CARAMAN, au nom de la famille RIQUET a versé une somme de 6000 Frs à la Ville de TOULOUSE pour l'érection du piédestal où la statue de Pierre-Paul RIQUET sera posée.

Le conseil municipal décide de placer celle-ci dans l'espace laissé libre entre l'extrémité des Allées LAFAYETTE et le pont du canal.

Il est considéré que la statue de RIQUET présentera à la foule qui se presse, chaque jour, sur les Allées LAFAYETTE un beau point de vue, se détachant sur le bâtiment de l'École Vétérinaire (disparu à nos jours).

La statue ne pouvant avoir qu'un aspect de face, plus ou moins modifié, perdrait beaucoup à être vue de côté ou de dos. La masse des promeneurs ne dépassant guère l'extrémité des Allées, la statue sera presque toujours ainsi aperçue sous son aspect le plus favorable.

Détail amusant, il est demandé à l'architecte de la ville de donner peu d'importance aux marches et à la balustrade entourant le piédestal pour ne pas gêner la circulation des voitures... en 1850 !

le 27 mai 1846, l'architecte prévoyait pour le piédestal une dépense de 22000 Frs, plus 4000 Frs pour le transport et la pose de la statue.

L'inauguration de la statue devait se dérouler le dimanche 18 septembre 1853. Ce jour-là un orage terrible se déchaîna sur TOULOUSE. La cérémonie fut renvoyée au mercredi 21 septembre 1853.

La fête fut célébrée avec un faste particulier. Le Conseil municipal escorté des pompiers en casque d'or, les hauts fonctionnaires, les artilleurs, les troupes de la Garnison en armes entouraient le monument. Le Comte de CARAMAN répondit en termes émus au nom des descendants de RIQUET au discours de Monsieur MASSOL, faisant fonction de Maire. De nombreux orateurs se succédèrent. Monsieur OLMADÉ, Chef de Division à la Mairie, Monsieur le Docteur COMBES, Monsieur DAVEAU de Carcassonne qui fit un discours en patois fort apprécié par les Toulousains.

Quelques mots pour terminer concernant Bernard GRIFFOUL-DORVAL.

Il naquit à TOULOUSE le 16 mars 1788 où il décèdera le 16 novembre 1861, 28, rue des Marchands.

En 1807, à 19 ans, il entre à l'Ecole des Arts de sa ville natale. Il sera l'élève de LUCAS. Pendant les années 1813 et 1814 il montera à PARIS à l'atelier de Pierre CARTELLIER. De retour à TOULOUSE, le maire, Monsieur DE MONTBEL, le nommera, en 1826, Professeur adjoint de la classe de sculpture des Beaux-Arts dirigée par Monsieur VIGAN.

Il faut dire que ses écrits sur la sculpture en bas-relief, en 1820, avaient fait une sérieuse impression. En 1829, à la mort de M. VIGAN, il est fait appel à lui pour lui succéder. Il ne prendra sa retraite qu'en 1860, un an avant sa mort et encore pour cause de maladie, il avait 72 ans.

En signe de reconnaissance les élèves des Beaux-Arts élèveront une stèle sur sa tombe au cimetière de Terre-Cabade.

Il est connu une trentaine d'œuvres du maître, mais de nombreux amateurs conservent chez eux des médaillons ou des bustes de GRIFFOUL-DORVAL.

Sa première œuvre sera, en 1811, un buste de Pascal POMIAN (Professeur d'architecture), sa dernière sera, en 1861, avant sa mort, une Vierge à l'Enfant (sans destination).

Nous citerons les œuvres les plus connues de ce grand sculpteur :

1814 - VIRGILE.

1815 - Statue de LOUIS XIII. (Projet en plâtre).

1827 - Chevalier DEVILLE (Pour la salle des Illustres).

1828 - Vierge tenant l'Enfant Jésus. (Chapelle des Carmélites).

1832 - Bas-relief. (Fontaine Général DUPUY).

1834 - Médaillon NAPOLEON. (Aujourd'hui disparu).

1835 - Statues d'Olivier de SERRES et de BOURGELAT. (Ecole Vétérinaire).

1838 - Statue de marbre de Pierre-Paul RIQUET.

1851 - Statue en marbre du Général COMPANS. (Elevée à SALIES-DU-SALAT).

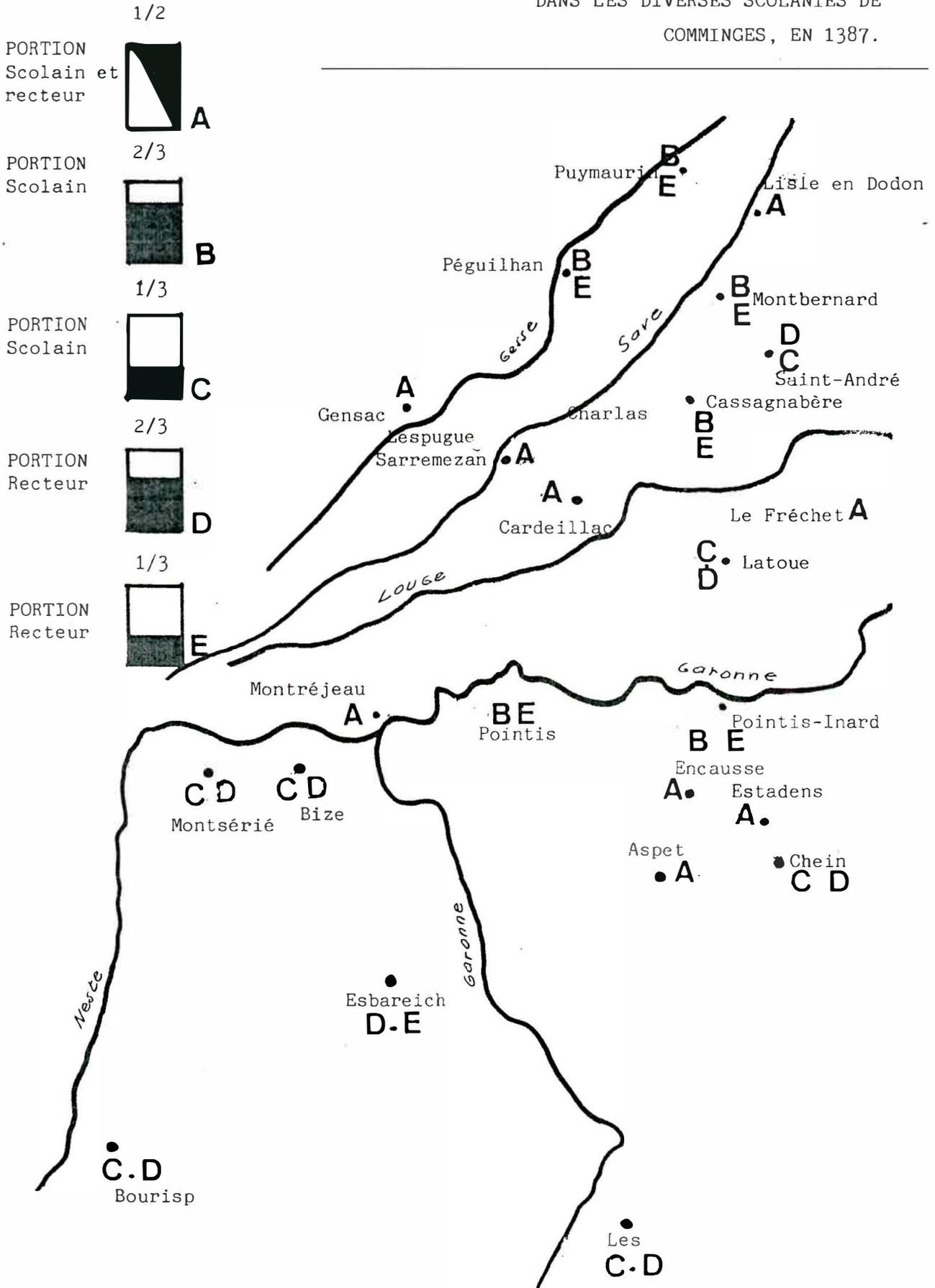
etc...

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant le sculpteur GRIFFOUL-DORVAL, on peut consulter l'article de M. Pierre GERARD dans la lettre des amis n° 55 (septembre 1988).

Charles GASPARD

LA PART DU RECTEUR ET LA PART DU SCOLAIN

DANS LES DIVERSES SCOLANIES DE
COMMINGES, EN 1387.





DINER-DEBAT

Le 2e dîner-débat de l'année aura lieu le **mardi 22 mai**, dans les salons du restaurant "Le Pays de Cocagne" 9, rue Lejeune à Toulouse.

Il sera animé par M. Christian CAU, Président de l'Académie toulousaine d'histoire et d'art militaires, le Docteur Sarramon vice-président de cette même Académie et notre ami Jean-Paul Escalettes vice-président de notre association, membre actif également de l'Académie toulousaine.

Sujet abordé : "L'armée impériale et la bataille de Toulouse du 10 avril 1814".

19 heures : Accueil - Apéritif.

19 heures 30 précises : Interventions de M. Christian Cau, du Docteur Sarramon et de M. Jean-Paul Escalettes.

20 heures 30 : Début du repas au cours duquel vous pourrez poser par écrit vos questions auxquelles les conférenciers essaieront de répondre. Nous souhaitons qu'un large dialogue puisse s'instaurer au cours du débat.

Inscrivez-vous sans tarder. Venez avec vos amis. Même s'ils n'appartiennent pas à notre association, ils seront les bienvenus.

Menu proposé : Kir vin blanc
 Salade paysanne aux noix et lardons
 Coquelet farci aux pruneaux
 Pommes château
 Dessert au choix : croustade toulousaine ou sorbet ou crème au fer
 Vin et café compris.

Bulletin d'inscription à découper et à retourner à Mme Monique CAU, 69, avenue Victor Ségoffin - 31400 TOULOUSE, accompagné du chèque de 110 F libellé à l'ordre de l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne.

 NOM - Prénom

Adresse

Nombre de personnes assistant au dîner-débat :

Ci-joint le chèque de 110 F x = F
 établi à l'ordre de l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne.

Dernier délai d'inscription : jeudi 17 mai.